

## Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

### **SAINT MALACHIE D'ARMAGH**

(vers 1094-1148) Fête le 2 novembre

Lorsque quelqu'un prononce le nom de Malachie, instantanément les gens pensent au prophète Malachie et à ses prophéties concernant, en particulier, les papes. Et comme, par rapport aux prophéties de Malachie, nous sommes arrivés aux derniers papes, les suppositions vont bon train. Mais qu'en est-il au juste de ces prophéties, et surtout qui est ce prophète Malachie. Et qui sait que saint Malachie était un Irlandais?

Revenons aux 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> siècles. En Irlande, la décadence des mœurs était grande, et la barbarie régnait partout. C'est alors que, en 1094, Dieu envoya Malachie, destiné, disent certains auteurs, à rétablir l'ancienne splendeur que l'Église irlandaise avait déjà connue. Malachie, qui s'appelait O'Morgair, eut Armagh, ville d'Irlande du nord, comme patrie. Ses parents d'une naissance illustre, étaient aussi fort vertueux. Sa mère ne cessait de lui inspirer de vifs sentiments religieux. Malachie, était doux, humble, docile, modeste, fidèle à ses devoirs, porté à servir tous ceux avec lesquels il avait à vivre. Il fut instruit par les meilleurs maîtres de la région.

Malachie fut initié à la vie religieuse auprès du grand ascète irlandais, Imar, et il fut ordonné prêtre en 1119. Malachie alla d'abord vivre deux ans à l'abbaye de Lismore, sous la direction de l'abbé Malchus. Vers 1123 il reconstruisit l'abbaye de Bangor et en devint l'abbé, tout en exerçant, à partir de 1124, les fonctions épiscopales dans la région de Down et de Conor. Malachie avait à peine trente ans. Sous sa gouvernance l'abbaye de Bangor devint une école célèbre de savoir et de piété. Dans les deux lieux où il se trouvait, Malachie mit en œuvre la réforme grégorienne. Voulant également réformer le clergé de l'époque, Malachie rédigea plusieurs règlements concernant l'observation de la discipline ecclésiastique. De plus, il rétablit dans toutes les églises de son diocèse l'office canonial qui avait été interrompu depuis les invasions des Vikings, de 795 à 845. Mais, et cela était encore plus important, il rétablit l'usage des sacrements, et surtout celui de la pénitence et de la confirmation, qui depuis longtemps étaient fort négligés. Il prit aussi des mesures pour qu'à l'avenir les mariages fussent célébrés selon les règles de l'Église. Enfin, les vices furent corrigés, les coutumes barbares détruites, et les superstitions bannies. L'esprit de l'Évangile renaissait, et l'on vit reflourir la piété de toute part.

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

En 1132 Malachie succéda à l'évêque d'Armagh; puis, il partit à Rome en 1139. Sur le chemin il s'arrêta à Clairvaux où il se lia d'amitié avec Saint Bernard. À Rome le Pape Innocent II le nomma légat pontifical pour l'Irlande, puis de retour en Irlande, Malachie envoya plusieurs de ses jeunes moines se former à Clairvaux afin qu'ils puissent ensuite fonder en Irlande le monastère cistercien de Mellifont, en 1142. En 1148, Malachie devant retourner à Rome, passa par Clairvaux, où il mourut, dans les bras de St Bernard, le 2 novembre 1148. Malachie avait 54 ans.

Saint Bernard raconte que parmi ceux qui assistèrent à ses funérailles, il y avait un jeune homme qui avait un bras paralysé. Saint Bernard le fit approcher, et appliqua son bras malade sur la main du saint évêque. Le jeune homme fut guéri sur-le-champ. Malachie est le premier saint irlandais officiellement canonisé, le 6 juillet 1199, par le pape Innocent III

L'abbé de Clairvaux, saint Bernard, rédigea lui-même une *"Vie de Saint Malachie"*. Il écrit: *"Deux choses firent un saint de Malachie: une douceur parfaite, et une foi vive. Par la première de ces vertus, il était mort à lui-même; par la seconde, son âme était intimement unie à Dieu."* Il est donc vrai de dire qu'il *"se sanctifia par la foi et par la douceur"*. D'où une conclusion pratique: *"Nous ne pouvons nous sanctifier nous-mêmes, qu'en faisant usage des mêmes moyens."*

Les deux saints, Malachie et Bernard, reposèrent dans deux tombeaux côte à côte dans le sanctuaire de l'Église abbatiale de Clairvaux, reconstruite à partir de 1147. Jusqu'à la Révolution, les pèlerins furent nombreux à aller à Clairvaux, vénérer les reliques des saints Bernard et Malachie. Vers 1820, l'abbaye de Clairvaux fut détruite.

Mais qu'en est-il des prophéties de Malachie?

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, on attribua à saint Malachie, sans aucun fondement, une prophétie qui désignait les papes par des formules symboliques. Ce texte, connu sous le nom de *"prophétie de Malachie"*, est encore mis en avant lors de chaque élection d'un nouveau pape. Ce texte est alors l'objet de suppositions les plus fantaisistes. Par contre, ce qui est plus certain, c'est que Saint Bernard, ami de Malachie, a écrit: *"Le don de prophétie ne lui fit pas défaut, ni celui de la révélation, ni la vengeance des impies."* Malachie avait aussi des dons de guérisseur dont avait bénéficié le fils du roi d'Écosse. Il aurait même prédit sa propre mort le 2 novembre 1148. Malachie aurait été jusqu'à recopier cent onze devises très brèves se terminant par une devise qui annonçait l'agonie de Rome et le jugement dernier sous le pontificat de *"Pierre le Romain"*.

Source de quelques citations: Alban Butler: *Vie des Pères, Martyrs et autres principaux Saints...* – Traduction : Jean-François Godescard

**PIO CAMPIDELLI**  
**Passioniste, Bienheureux**  
**1868-1889 - Fête le 2 novembre**

Je vais me permettre aujourd'hui de vous présenter un autre saint, un jeune bienheureux italien, Luigi Nazareno Francesco Campidelli. Luigi naquit le 29 avril 1868 à Trebbio, petite bourgade de Romagne, en Italie, dans une famille de paysans pauvres mais très pieux: on récitait le chapelet tous les soirs. Il reçut le sacrement de confirmation à l'âge de 5 ans, puis devint enfant de chœur. Sa plus grande joie était de servir la Messe à l'église paroissiale, et il aimait beaucoup adorer Jésus au Saint Sacrement et visiter son Seigneur. Il perdit son père à l'âge de 6 ans.

Le 9 juin 1878, jour de la solennité de la Pentecôte, Luigi fit sa Première Communion. Très exigeant avec sa conscience, il se confessait très régulièrement. Il allait aussi à la messe, presque chaque jour, afin de recevoir l'Eucharistie, le Christ sous l'apparence du pain.

Écolier exemplaire, Luigi enseignait le catéchisme aux petits enfants des environs, et, vers l'âge de 12 ans, il désira devenir religieux. En 1880, lors d'une mission prêchée par des Pères Passionistes, Luigi fut spécialement attiré par les sermons de deux prédicateurs. Dès lors, il désira être passioniste. Après la Mission, accompagné de sa mère, Luigi se rendit au couvent de Casale pour y entrer, mais le Père Supérieur lui demanda d'attendre ses 14 ans. Cependant, dès le 2 mai 1880, Luigi put entrer dans ce couvent, après, avoir, pendant un certain temps vécu la règle Passionniste de Saint Paul de la Croix.

Le 17 mai 1882, Luigi devint Frère Pio de san Luigi. Le lendemain de ses seize ans, le 30 avril 1884, il prononça ses vœux. Il fut un religieux humble et gai, assidu et exigeant envers lui-même. Il disait souvent: "*Il faut que je fasse plus souvent des gestes d'amour envers Dieu.*" Luigi fut rapidement malade de la tuberculose. Dès lors, il offrit sa vie "*pour l'Église, pour le Pape, pour la conversion des pécheurs et pour sa chère Romagne natale.*" Il mourut simplement, comme il avait vécu, en disant à sa mère: "*Courage Maman, nous nous reverrons au Paradis.*" C'était le 2 novembre 1889. Luigi avait 21 ans et demi.

Le 17 novembre 1985, le pape Jean-Paul II déclara au cours de l'homélie de sa béatification: "*La vie du Frère Pio, dans laquelle on ne trouve aucun phénomène extraordinaire, nous invite à nous rendre compte du fait que le grand devoir de sanctification est à la portée de tous.*" Luigi est un très

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

grand témoin pour les jeunes générations, un guide pour tous les jeunes qui cherchent leurs voies. (Fête le 2 novembre)